Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 68 (1980)

Heft: [5]

Artikel: D'accord - Pas d'accord : à propos du "Ciné-journal au féminin"

Autor: Jaillet, F. / Danthe, C.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-276014

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

OPINIONS

Lettre ouverte à M. Pierre Leulliette auteur de «Le Viol des Viols»

Votre livre, M. Leulliette, vient de paraître chez Laffont. En sous-titre : le scandale de l'excision et de l'infibulation en Afrique et au Proche-Orient : des dizaines de millions de fillettes mutilées à vie.

L'ouvrage part d'une conférence de presse donnée à Genève en mai 1977 à l'Hôtel Intercontinental de Genève sous l'égide de M. Edmond Kaiser (Terre des Hommes-Lausanne) avec films terrifiants et explications du sexologue Gérard Zwang sur les aspects psychiques et sociaux de ces mutilations. Suivent des descriptions atroces de ces atrocités. Les journalistes très émus firent grand bruit autour de cette conférence. Je fis moi-même trois jours plus tard une intervention au Comité spécial des Droits de l'Homme-ONG qui siégeait ce jour-là, intervention qui devait donner le coup d'envoi à la création d'un groupe de travail organisé par le Comité du statut de la femme auprès de ces ONG (organisations non gouvernementales).

Vous passez ensuite trois cents pages, M. Leulliette, à expliquer combien l'ONU et l'Office mondial de la santé ont été lents à prendre conscience de ce scandale et agir mollement en disant que « l'étude de ces opérations rituelles n'était pas de leur compétence ». Nous ne pouvons pas reprendre le problème à la base, puisque tous nous sommes d'accord que ces mutilations sont inutiles et cruelles.

Mais tout le monde n'est pas assis dans son bureau à Paris en train de feuilletter des rapports et des procès-verbaux avec « Le Monde » à portée de la main.

Les « onusiens » groupent 149 nationalités ; il y a beaucoup d'Africains dont l'opinion a une valeur certaine et qui connaissent le problème un peu mieux que les cols blancs des capitales. Ils pensent que ce problème est le leur, et qu'ils désirent le résoudre à leur manière. Il est facile et agréable de faire l'unanimité en traitant un problème qui n'est pas européen et de se donner bonne conscience si facilement en voulant faire le bien d'autrui à sa propre manière.

Vous n'étiez pas que je sache, Monsieur, au colloque de Khartoum. Vous n'avez pas entendu le Dr Bannermann, Ghanéen, faire rapport de ce colloque à l'OMS.

Resteriez-vous confortablement dans votre bureau, M. Leulliette, si un mouvement d'intellectuels africains venait organiser un groupe de travail sur la manière scandaleuse dont les Européens traitent leurs vieillards en les isolant dans des « mouroirs », au lieu de les choyer dans leurs familles ?

Le bien de l'humanité et des petites filles vous tient à cœur, qui nierait le principe ? Mais tant de haine, déversée sur tant de têtes, toujours mû par l'amour du prochain, permettez-nous de rester sceptiques — et surtout de préférer les lentes méthodes de l'ONU aux imprécations de vos 350 pages.

Lorsqu'un ouvrage est incomplet en ne traitant que les côtés négatifs d'un problème et en négligeant les efforts réels accomplis (il n'est question nulle part des cours organisés pour les sage-femmes et les matrones noires) on ne peut que penser à la phrase de Talleyrand : « Tout ce qui est exagéré est insignifiant ».

Bernadette von der Weid
(citée p. 277 du « Viol des Viols »)

D'accord — Pas d'accord

A propos du « Ciné-journal au féminin »

« C'est avec un préjugé favorable que nous avons ouvert notre poste de télévision : **Ouvertures** présentait un portrait de la femme suisse telle qu'elle apparaît à travers le Ciné-journal des années 1940-1975. Nous nous réjouissions du choix des réalisatrices, Mmes Anne Cunéo et Lucienne Lanaz.

Nous avons admiré le patient travail de visualisation (280 000 mètres de pellicule) rendu difficile par l'insuffisance du fichier qui ne permettait pas d'extraire rapidement les documents utiles. Le regroupement par thèmes et leur classement chronologique favorisaient la compréhension du sujet.

Un tel effort aurait justifié un montage plus rigoureux. Nous exprimons d'emblée notre déception : par rapport aux coupures du Ciné-Journal, les commentaires nous ont paru nettement trop longs et trop fréquents. Ils donnaient une fâcheuse impression de brouillon, de bâclé.

Nous nous sommes senties gênées vis-à-vis des hommes qui regardaient cette émission avec nous par le manque de persuasion et la pauvreté du vocabulaire des réalisatrices. Ont-elles été gagnées par le découragement face à une image de la femme suisse aussi statique malgré tout ce qui a été entrepris et acquis par les mouvements féministes en trente-cinq ans ? Ni leurs propos ni leur attitude ne défendaient la cause des femmes. Une touche d'humour aurait peut-être renforcé l'impact de l'émission. A la limite, on était amené à douter de la rigueur du choix des coupures. On aurait souhaité que par leur présence, elles y apportent un démenti et nous convainquent que la femme suisse de 1980 pouvait être dynamique, épanouie et heureuse d'être femme. Ces réalisatrices étaient-elles plus représentatives de la « femme suisse » d'aujourd'hui ? »

Pour l'ADF et le Groupe féminin
F. Jaillet et C. Danthe

Je désire m'abonner à FEMMES SUISSES

1 année Fr. 30.–

Nom _____

Prénom _____

Adresse _____

_____

CARROSSERIE DE LA TANNERIE
A. Lacraz - E. Pappalardo

Travail rapide - Soigné
Peinture au four
Garnitures

Rue de la Tannerie
1227 Carouge - GENÈVE
Tél. 42 95 68